Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1944
St-SYLVESTRE
1re ANNEE N° 43.

En page 2 : Notre rubrique sportive

6e EDITION

Au sud du saillant de Belgique PATTON POURSUIT SON AVANCE

ANVERS

Il n'est pas besoin d'être un grand général pour comprendre quel était le but de l'offensive allemande, aujourd'hui enrayée en Belgique. L'intention de Rundstedt est inscrite sur la carte. La pointe de son armée, tendue vers les passages de la Meuse, entre Mézières et Namur, marque un immense effort pour isoler Anvers.

Aujourd'hui, cet effort allemand semble bien près d'être brisé, et même si Rundstedt réussit à lancer une autre attaque sur quelque point, les Alliés paraissent avoir écarté toute menace contre leur principal port de débarquement.

Là est notre victoire, ainsi que l'échec allemand.

Tout en parlant fort peu d'Anvers dans leurs articles de presse et dans leurs discours, les chefs allemands avaient naturellement compris que la force offensive des Alliés était limitée, non seulement par les difficultés de débarquement du matériel dans tous les ports dont ils disposent en France, mais aussi par les difficultés de transport à travers une France désorganisée par les batailles récentes.

Les Allemands, qui ont fait de leur mieux pour empêcher les Alliés d'utiliser des ports comme Cherbourg et Marseille, devaient donc lutter avec plus d'acharnement encore dans le cas d'Anvers. D'Anvers qui dispense les Alliés de tout transport terrestre difficile et qui place leurs renforts et leur matériel à deux pas du Rhin et de la Ruhr.

Nous avons tous appris, dans notre enfance, la phrase de Napoléon, sur Anvers, « pistolet chargé contre le cœur de l'Angleterre ». Aujourd'hui, c'est contre le cœur de l'Allemagne que le pistolet d'Anvers est dirigé.

Les Allemands ont avoué leur anxiété en détruisant le port d'Anvers avant de l'évacuer. Ils viennent de répéter l'aveu par leur offensive. Mais les renforts des Alliés continuent, implacablement, à débarquer.

Philippe BARRÈS.

Il atteint la frontière allemande au nord-ouest d'Echternach

Au centre, l'ennemi recule sur Rochefort et sur Marche

A Budapest, la garnison allemande subit le dernier assaut dans le centre de la ville

Rundstedt a définitivement perdu, en Belgique, l'initiative des opérations qui est passée aux mains des Américains.

Les forces allemandes sont même contraintes au repli au nord-ouest et au sud de leur saillant dont la base se rétrécit continuellement. Partout ailleurs, ils sont contenus sous une pression qui s'accroît chaque jour.

Au nord de la poche, entre Montjoie et Stavelot, la situation est stationnaire.

Au centre, à l'extrémité du saillant, les Allemands sont refoulés vers Rochefort, les Américains ont atteint la rivière Lesse et occupé Jamblenne. Au sud-ouest de Marche, Humain a été repris.

Plus au sud, dans la région de Saint-Hubert, on ne signale aucun changement, mais autour de Bastogne, les Américains accentuent leur avance. Ils se sont emparés de Jodenville et de Villeroux, sur la route de Neufchâteau à Bastogne, et ont atteint Hompre, sur la route d'Arlon.

VERS WILTZ

Sur tout le secteur sud du saillant, dans le Luxembourg, les forces du général Patton poursuivent leur marche vers le nord et vers l'est. Certains éléments américains, après avoir traversé la Sure, approchent de Wiltz, tandis que, plus au sud, d'autres unités alliées s'emparaient d'Ettelbruck.

Entre Diekirch et Echternach, Eppeldorf a été repris et les Américains sont à moins de 5 kilomètres de Diekirch. On annonce même, du Q.G. allié, qu'ils ont atteint la frontière allemande en un point situé à 9 kilomètres au nord-ouest d'Echternach.

Sur les autres points du front, on note un calme relatif. Cependant, en Alsace, où la 1re armée française ne se trouve plus qu'à 7 kilomètres de Colmar, on signale une recrudescence d'activité des patrouilles ennemies.

BUDAPEST

La garnison de Budapest résiste toujours dans le centre de la ville où elle subit les derniers assauts soviétiques. Des combats violents se livrent maison par maison.

D'après une information de source russe, les Allemands ont fait sauter les ponts de Budapest et incendié l'hôtel de ville et le palais royal de Buda.

Au nord-ouest de la capitale hongroise, l'armée soviétique poursuit son avance et, après avoir traversé le Hron, ont pénétré dans la plaine qui s'étend jusqu'à Bratislava.

En Tchécoslovaquie, les troupes russes progressent au sud-est de Lucenek. Dans la région de Sahy, leurs unités blindées opérant sur les arrières de l'ennemi, l'ont contraint à battre en retraite après lui avoir infligé de lourdes pertes.

Pendant l'avance allemande, les chars « Destroyers » de l'armée américaine exécutent un tir de barrage sur une colonne ennemie.

AU TEMPS DE L'OCCUPATION

Une compagnie de la Wehrmacht officiers en tête "trafiquait" à Marseille

Les révélations obtenues des soldats allemands capturés sur les fronts de guerre ont permis de se faire une idée de certaines des méthodes employées par la Wehrmacht. C'est ainsi qu'un certain nombre de faits relatifs à la corruption des cadres de l'armée allemande sont maintenant connus.

Ces jours derniers notamment, un prisonnier a fait connaître les circonstances d'une affaire de réquisition d'automobiles en France qui eut pour conséquence l'arrestation de toute la 12e compagnie du 144e régiment d'infanterie.

Une bonne affaire

« Devant la pénurie de véhicules automobiles qui se faisait sentir dans l'armée allemande, a déclaré le prisonnier, il avait été décidé à Marseille de réquisitionner les voitures dont les propriétaires n'avaient pas de permis de circuler. Il fut constitué cinq services de centralisation des véhicules réquisitionnés. A la tête de chacun se trouvait un sous-officier. Le contrôle général des services était assuré par un officier.

» Etaient responsables de cette réquisition le capitaine Schultz, le sous-officier Bergenholtz et l'interprète Schwartz. Ainsi, la commission de réquisition allait de rue en rue et de maison en maison. Certains Français, qui désiraient garder leur voiture, proposèrent des marchés aux officiers allemands, et ceux-ci les acceptèrent.

» On vit bientôt l'officier Schultz et ses subalternes mener une vie princière : restaurants coûteux, bijoux, voitures, etc. Et lors que la 12e compagnie eut ses pouvoirs étendus aux petites villes et bourgades de la périphérie, le capitaine Schultz, déjà habitué des bars à la mode, acheta non seulement une étincelante voiture mais aussi une villa sur la Riviera.

» Le 28 juillet, la bombe éclata. Le capitaine Schultz, l'interprète Schwartz et toute la 12e compagnie furent arrêtés. »

Le 11 août dernier UN HOMME qu'on appelait M. SAUVAGE tombait du ciel

C'était M. LUIZET, préfet de police, qui se disposait à installer dans Paris, à coups de mitraillette, l'autorité du gouvernement provisoire de la France ressuscitée

M. LUIZET

Ceux qui le précédèrent, boulevard du Palais, voyageaient plutôt à petites étapes. Et ils nous arrivaient, généralement, par le train, un train administratif qui ne brûle jamais les stations.

Lui, nous est tombé du ciel, en août dernier, sans que personne l'attendît. Il se nommait alors M. Sauvage, ou quelque chose d'approchant.

Depuis, il a déposé dans un coin sa mitraillette anglaise, et il peut, sans risques, s'appeler M. Luizet.

Il est jeune — 40 ans à peine — il est mince, sportif; il parle sec, en disant tout juste ce qu'il faut, et il abat une besogne de chartreux sans faire plus de bruit qu'un trappiste.

Il est préfet de police, soit dit en passant pour ceux qui l'ignoreraient encode, car, n'en ayant ni le goût ni le temps, il néglige incroyablement sa popularité.

Je l'ai vu, entre deux portes, un matin qu'il s'était couché à l'aube. Il m'a offert une cigarette, gentiment, puis, tout en s'excusant, il a filé vers l' « Intérieur » où on l'attendait d'urgence.

Mais il a des amis dans la place et j'ai pu savoir, tout de même, ce qu'il convient que les Parisiens sachent sur l'homme qui, jour après jour, nuit après nuit, veille sur le repos de leur Cité.

Un soldat de la Résistance

Entré à Saint-Cyr à 18 ans, l'aspirant Luizet déjà songe à l'Afrique, cette Afrique où il sera l'un des premiers à répondre à l'appel de la Résistance.

Il fait la campagne du Rif, y reçoit deux blessures graves et la Légion d'honneur avec trois citations. Il passe alors au Contrôle civil, puis gagne Tanger où il est bientôt nommé, en application des accords franco-espagnols, administrateur français.

C'est à ce poste qu'il apprend, en juin 40, la honteuse capitulation de Vichy. Le 18 au soir, il prend Londres à la Radio. Et voici que résonne, enfin, une voix française, une voix qui appelle au ralliement tous ceux qui refusent de désespérer : « La France a perdu une bataille... »

M. Luizet bondit chez son collègue britannique et, par télégramme, informe le général de Gaulle que l'administrateur de Tanger est à ses ordres. L'armée de la Résistance comptait un soldat de plus.

Condamné à mort

Mais il est encore trop tôt pour se battre à visage découvert. Rentré en Algérie, M. Luizet réussit à se faire nommer, par Darlan, sous-préfet de Tiaret. Et en novembre 42, à l'heure où les Américains débarquent, il est le premier à mettre son arrondissement « en dissidence », comme on disait alors. Pendant 24 heures, il bluffe, déclare solennellement à ses administrés que l'Afrique du Nord tout entière a rallié de Gaulle et parvient à retenir la garnison. C'en est assez pour que les Alliés prennent pied à Oran.

(Suite en page 2.)

La mobilisation de la classe 1943

Son appel dès la fin de janvier marque une étape nouvelle dans la collaboration interalliée et la remise en route de nos usines d'armement

Le Conseil des ministres a décidé, hier, de mobiliser la classe 1943 dès la fin de janvier prochain.

Et le texte du communiqué, quoique volontairement rédigé en termes sibyllins, laisse entendre qu'il ne s'agit là que de la première tranche d'un plan s'échelonnant sur les quatre premiers mois de l'année prochaine.

Faut-il en conclure que quatre classes seront appelées, comme le bruit en courait depuis quelque temps dans les couloirs de l'Assemblée consultative ? On ne saurait l'affirmer. La réponse dépend moins de nous que de l'importance et de la rapidité avec lesquelles les Alliés nous livreront l'équipement et le matériel nécessaires.

Un fait nouveau

La décision qui vient d'être prise prouve que les négociations engagées à ce sujet ont fait un grand pas sous l'aiguillon des événements militaires récents, car il y a moins de quinze jours on estimait encore dans les milieux militaires qu'aucun appel de classes ne serait possible avant le printemps. Un fait nouveau est donc intervenu.

La classe 1943 est la première jeune classe qui ait été peu touchée par la déportation en Allemagne et on estime qu'elle peut fournir 200.000 hommes.

Nous produisons

Bien des critiques irréfléchies ont été formulées à ce propos contre la carence de notre production, alors que celle-ci est encore paralysée par l'absence de matières premières, de charbon et de moyens de transports.

Dans tous les cas où les moyens matériels existent, des prodiges ont, au contraire, été accomplis et c'est ainsi que nous produisons déjà d'excellents fusils en quantités considérables.

Pour le matériel lourd, il faut des matières premières dont nous manquons. Les négociations récentes ont déjà abouti à un accord de principe en vertu duquel nous en recevons en quantité suffisante, non seulement pour nos propres besoins, mais pour ceux des armées alliées en France.

Quant à la fusion des cadres réguliers avec les cadres F.F.I. elle sera également facilitée et hâtée par la mobilisation progressive des jeunes classes, ce qui est loin d'être sans intérêt au point de vue psychologique.

Georges GARREAU.

Le budget provisoire du 1er trimestre 1945

Dépenses civiles ..	58 milliards
Dépenses militaires	43 milliards
Total	101 milliards

Impôt sur les salaires : l'exonération à la base sur les salaires est portée de 10.000 à 20.000 francs.

Augmentation des droits sur l'alcool : 1 milliard 500 millions

Augmentation des taxes au profit des communes, notamment de la taxe sur les spectacles.

LA REPRISE de l'industrie aéronautique française s'accélère

Avant même que M. Georges Monnet ait terminé ses négociations, en Amérique, pour l'achat de matières premières, l'industrie française de l'aéronautique a été remise en route. Elle occupe déjà 55.000 ouvriers sur les 100.000 qui travaillaient sous l'occupation allemande. Elle effectue des réparations pour le compte des Alliés, notamment des réparations de moteurs de tanks.

Pour les avions, on passe progressivement de la construction d'avions de types allemands à celle de types alliés.

Dans la guerre contre le Japon, à laquelle la France compte apporter une importante contribution aérienne, notre industrie sera en mesure de construire des avions de modèles français.

"L'offensive militaire a plus d'inconvénients que d'avantages..."

déclare GOEBBELS

« L'offensive militaire qui n'atteint son but qu'à moitié entraîne à la longue plus d'inconvénients que d'avantages », a déclaré le Dr Goebbels au représentant de l'agence allemande D.N.B.

Dans l'esprit du ministre allemand de la Propagande, la phrase s'appliquait évidemment aux offensives des Alliés qui, selon lui, « viennent d'avoir dans les Ardennes un avant-goût de ce qui les attend dans l'avenir ».

Mais au 13e jour de la contre-attaque allemande, et alors que les blindés allemands reculent, on a bien envie de murmurer à l'oreille du Dr Goebbels :

« L'offensive militaire ?... Plus d'inconvénients que d'avantages... »

L'amnistie accordée à Jean-Charles Legrand est annulée

A la suite de sanctions disciplinaires, prononcées par le conseil de l'Ordre des avocats, en juillet 1937 et janvier 1938, Jean-Charles Legrand, on s'en souvient, avait été exclu du barreau de Paris. En 1943, Jean-Charles Legrand avait obtenu du maréchal Pétain une amnistie, mais le conseil de l'Ordre des avocats de Paris avait refusé de le réintégrer.

Aujourd'hui, paraît à l'*Officiel*, une ordonnance annulant l'acte d'amnistie de 1943.

L'aviation alliée continue à pilonner les arrières ennemis

LONDRES, 30 décembre. — Les attaques de la RAF et de l'aviation américaine continuent, sans faiblir, sur les arrières ennemis.

Les gares de triage et les routes ont été violemment bombardées à Bingen Aschaffenbourg, Francfort-sur-le-Mein, Munster, Osnabruck, Coblence, Troisdorf et Bonn. Dix trains ont été détruits en Hollande.

En Autriche, le Brenner a été attaqué quatre fois ; Innsbrück et Salzbourg ont été bombardés.

Plus de 1.500 avions ont pris part au raid.

La guerre contre le Japon durera encore deux ans

dit-on à Londres

LONDRES, 30 décembre. — Selon le rédacteur militaire de l'agence Reuter, la guerre contre le Japon durera au moins deux ans. Aujourd'hui encore, la puissance militaire du Japon est ce qu'elle était le jour de Pearl-Harbour. Son potentiel naval notamment est formidable.

On pense que le Japon possède 10 à 13 navires de ligne, 10 à 12 gros porte-avions, plusieurs porte-avions de plus faible tonnage et un certain nombre de sous-marins.

Osaka et Kobé bombardés

TOKIO, 30 décembre. — La radio nippone annonce que des superforteresses américaines ont bombardé la nuit dernière Osaka et Kobé, dans l'île de Hondo. Trois autres attaques ont été exécutées de jour contre les mêmes objectifs par des appareils américains volant isolément et provenant de bases dans les îles Mariannes.

Le manque de navires retarde le ravitaillement des pays libérés

WASHINGTON, 30 décembre. — M. Herbert H. Lehman, directeur général de l'N.N.R.R.A., a déclaré hier que la difficulté qu'il éprouvait à obtenir des navires entravait l'acheminement du ravitaillement vers les pays libérés.

Le directeur général de l'U.N.R.R.A. a annoncé l'envoi imminent d'une mission en Pologne libérée, dès que l'U.R.S.S. aura donné des assurances concernant le transbordement du ravitaillement des ports russes au lieu de destination.

La garnison de Bastogne avait rejeté un ultimatum du commandement allemand

LONDRES, 30 décembre. — Les troupes américaines de Bastogne ont été secourues par une colonne motorisée américaine qui était arrivée à toute vitesse et s'était frayé un chemin à coups de canon à travers une route étroite couverte de neige.

Ces Américains amenaient avec eux des camions chargés de ravitaillement. Le matin du 21 décembre, la ville était isolée de trois côtés : au nord-est, au nord et à l'est. Il restait encore une trouée étroite, au-dessous du saillant, vers le sud, mais elle était menacée d'heure en heure, à mesure que des unités et les blindés allemands réduisaient la poche. Puis il se passa un événement dramatique.

Deux officiers allemands, un major et un capitaine, portant un drapeau blanc — un grand drap de lit — ont quitté leurs lignes et sont arrivés aux premières défenses américaines. On leur a bandé les yeux et ils ont été conduits au poste de commandement. Leur requête était simple. Ils désiraient la reddition de la division américane et de toutes les unités. La note disait :

« La fortune de la guerre a changé. Cette fois, les forces des Etats-Unis à Bastogne et aux alentours ont été cernées par une unité blindée importante. De nouvelles unités motorisées allemandes ont traversé l'Ourthe près de Ortheuville ; elles se sont mises en marche et ont atteint Saint-Hubert en passant par Hompres, Sibret et Tillet. Libramont est aux mains des Allemands. Une seule chose peut sauver les troupes encerclées de l'anéantissement : c'est de livrer honorablement la ville. Un délai de deux heures sera donné pour réfléchir à partir de la remise de cette note. Si cette proposition est rejetée, un corps d'artillerie allemand et six bataillons de canons antiaériens lourds sont prêts à pilonner les troupes des Etats-Unis qui se trouvent à Bastogne et aux alentours. L'ordre de faire feu sera donné immédiatement après que ce délai de deux heures aura expiré. Toute perte sérieuse qui s'ensuivrait dans la population civile serait contraire, à l'humanité bien connue des Américains.

« Signé :

« Le Commandant allemand ».

La note a été remise au commandant américain qui a dicté, calmement, sur-le-champ, une réponse à un dactylographe. Cela n'a pris que quelques minutes et la note ne contenait que quelques mots nets, brefs et... pas très polis exprimant le refus à l'ultimatum allemand.

Ce matin, nouveau Conseil des ministres

Les ministres ont tenu, ce matin, à 11 heures, un conseil, à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle. Cette séance avait pour but de terminer l'examen des questions diverses qui n'avaient pu être discutées au cours du long conseil des ministres de la veille.

LE CRIME D'HENRI BÉRAUD a trouvé sa juste sanction

C'est la déposition de l'amiral Muselier qui a emporté le verdict capital

Henri Béraud est condamné à mort. Ce verdict de la Cour de Justice, s'il n'a pas manqué de provoquer la manifestation finale et décidément inévitable qu'une affluence inouïe de curieux ne permettait que trop de prévoir, il n'a pourtant, en vérité, surpris personne. C'est en vain qu'une équipe d'avocats excellents avait fait de son mieux pour obtenir l'acquittement impossible : le service rendu à la cause exécrable de l'ennemi vainqueur par un écrivain dont le talent aggravait la criminelle erreur était trop éclatant, trop incontestable pour que rien le fît pardonner.

Les défenseurs avaient eu beau donner lecture d'une page de Béraud, définition du patriotisme et de la France telle que le peuple français doit la voir, l'aimer et la servir : la déposition terrible de l'amiral Muselier n'avait que trop montré l'effet produit par les articles de « Gringoire » dans les carrés d'officiers de marine : « Les émigrés de la Révolution nous ont valu Trafalgar ; les articles de Béraud nous ont valu Toulon ».

Et l'accablant réquisitoire du commissaire du gouvernement, M. Lindon, avait une fois de plus précisé le crime retenu par l'accusation, contre ce polémiste au funeste talent qui écrivait, contre les adversaires de l'ennemi « avec du vitriol sur du papier de verre ».

— Béraud invoque le droit où il était de détester l'Angleterre et dont il use depuis vingt ans : pendant les seize premières années, ce droit était de détester l'Angleterre et dont tre dernières, l'exercer c'était trahir son pays. Béraud est trop intelligent pour n'y avoir pas pris garde.

C'est indiscutable et la jurisprudence est désormais fixée.

Les États-Unis protestent auprès du Reich contre l'exécution de leurs prisonniers

WASHINGTON, 30 décembre. — Voici le texte de la protestation adressée par les Etats-Unis à l'Allemagne à la suite de l'exécution par les Allemands de soldats américains prisonniers et désarmés :

« Par l'intermédiaire du gouvernement suisse, le département d'Etat adresse la plus vive protestation au gouvernement allemand, au sujet de l'exécution par les forces allemandes, près de Marle et de Malmédy (Belgique), d'un groupe d'environ 130 soldats et officiers américains faits prisonniers et désarmés, par une formation de chars allemands, et qui ont été tous fusillés, à l'exception de 15 d'entre eux. »

Le service de presse fait observer, à ce sujet, qu'un tel traitement constitue une violation des clauses de la convention de Genève et de l'accord relatif au traitement des prisonniers de guerre.

Les Allemands ont mis en service, lors du débarquement allié de juin en Normandie, des canots-torpilles manœuvrés par un seul homme. Le pilote est assis dans une sorte de glissière que l'on peut libérer par la pression d'un ressort. Aussitôt que le canot, lancé à 90 km. à l'heure, file vers le but à torpiller, le pilote libère son siège, qui est expulsé et devient un petit radeau difficile à canonner. Ce canot-torpille avait fait sa première apparition sur les côtes italiennes.

Un charnier allemand est découvert non loin de Douaumont

NANCY (de notre correspondant particulier). — On vient de découvrir dans une sablière à proximité du chemin menant au fort de Douaumont, une nouvelle fosse dans laquelle les nazis ont entassé les corps de leurs victimes.

Seize cadavres d'hommes ont été mis au jour. Sur chacun d'eux on relève la trace de balles à la tête.

Les corps ont été déposés à la mairie de Verdun. Neuf victimes ont jusqu'ici été identifiées. Il s'agit de personnes de Verdun et de la région massacrées au cours des dernières journées de l'occupation allemande.

Construite à la barbe de l'occupant dans le secret d'un réduit isolé

L'AILE VOLANTE va faire ses essais

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

TOULOUSE, 30 décembre. — « On a frappé !... parole, on a frappé !... »

Les dix compagnons, le souffle coupé, se sont figés dans l'attitude où les a surpris l'insolite heurt... De nouveau, plus fort cette fois-ci, la porte de l'atelier vibre sous un poing nerveux... Une voix retentit, à l'extérieur : « Ouvrez !... »

L'accent ne laisse aucun doute sur la nationalité de l'interpellateur... Le bruit étouffé d'une conversation suit l'ordre.

« Ils sont plusieurs, dit un ouvrier, il va falloir ouvrir... »

Une minute plus tard, un carré d'officiers allemands fait irruption dans le réduit isolé des usines de la S.N.C.A.S.E. où, depuis quelques semaines, des ouvriers qualifiés, échappés à la déportation, s'affairent autour d'un étrange petit appareil.

« Was ist das ?... »

Cette interrogation fuse entre les dents serrées de celui qui semble le chef. Les autres, les yeux ronds fixés sur la « chose » ne savent que faire écho : « Was ist das ... »

Le contremaître s'avance. C'est à lui de donner des explications. Celles qu'il fournit sont si touffues, si imprécises que les Allemands n'y comprennent goutte... Comme par hasard !...

Celui des officiers qui, sans doute, est le technicien, s'attarde près de l'appareil, en scrute les détails avec une minutieuse obstination... Son examen terminé, il lance, sans se départir de son air vexé : « Pas de place pour de l'armement... Oui, mais l'enquête dira à quoi on emploie ici la main-d'œuvre qualifiée et les matières premières !... »

Ceci se passait vers la mi-août. Quelques jours plus tard, les Allemands quittaient Cugnaux, chassés par les F.F.I. de Toulouse... sans avoir pu faire leur enquête ! Et le SE-2100, le « Réfractaire » — ainsi que les ouvriers l'ont baptisé en raison de sa naissance clandestine — prendra son premier vol dans quelques jours.

(Suite en page 2.)

L'organisation de la sécurité du monde

Le projet de M. Georges Bidault à la Commission d'études

La commission française d'étude des projets de Dumbarton Oaks, relatifs à l'organisation de la sécurité du monde, a tenu, hier, sa première séance au ministère des Affaire étrangères.

A cette occasion, M. Georges Bidault a prononcé un discours dans lequel il a souligné que, pour atteindre le but recherché, « la force n'est pas séparable du droit ».

Le concours de toutes les nations, les petites comme les grandes, est nécessaire. Toutefois, les grandes nations responsables ne doivent pas courir le risque de voir les décisions nécessaires compromises par des votes « conçus selon des règles telles que puissent prévaloir contre toute logique l'arithmétique de la faiblesse et la géométrie des distances par rapport au danger ».

Dans sa réponse, M. Paul-Boncour, président de la commission d'étude, a souligné qu'il était d'accord avec Léon Bourgeois pour estimer que la constitution d'une force internationale était indispensable pour que l'organisation de la sécurité soit efficace.

Quelques faits du monde

GRANDE-BRETAGNE. ● Le 1er janvier 1945, le syndicat unique des mineurs remplacera la Fédération des travailleurs de la mine ainsi que diverses organisations régionales professionnelles. La nouvelle organisation comptera quelque 600.000 membres et sera une des plus puissantes du pays.

● Un très violent séisme a été enregistré ce matin, à 3 h. 6, dans le nord de l'Angleterre. Cette secousse, qui a duré deux minutes, a été ressentie notamment à Leeds, Darlington et Sheffield.

HONGRIE ● Le poste clandestin Radio-Kossuth annonce que parmi les monuments que les Allemands viennent de faire sauter à Budapest, se trouve l'admirable pont Elisabeth, construit par l'ingénieur français Eiffel.

● Neuf anciens ministres de Hongrie, ainsi que 40 autres membres du personnel diplomatique hongrois, qui avaient abandonné leurs fonctions lors de la récente occupation de la Hongrie par les Allemands, ont constitué un « Comité des diplomates hongrois », placé sous la présidence de M. Barcza, ancien ministre de Hongrie à Londres, séjournant actuellement à Berne.

Le comité a adressé au général Miklos Bela, président du nouveau gouvernement provisoire hongrois, un message de salutation à l'occasion de la formation de son gouvernement, à Debreczen.

BULGARIE ● La radio de Moscou annonce que le gouvernement soviétique, d'accord avec les gouvernements britannique et américain, a livré au gouvernement bulgare le prince Cyril, Filov et le général Nikov, tous les trois ex-régents de Bulgarie.

ETATS-UNIS ● L'Institut du fer et de l'acier des Etats-Unis annonce que les usines américaines ont battu tous les records en ce qui concerne la production de l'acier au cours des cinq années de guerre. La production des aciéries des Etats-Unis pour l'année 1944 est évaluée à 89.400.000 tonnes.

Revenus de Bastogne
deux soldats américains nous donnent leurs impressions

" On eût dit que les Boches qui, tout en chargeant nous couvraient d'injures, avaient été dopés "

On imagine bien que les héros de Montjoie, de Stavelot ou de Bastogne ne courent pas, pour l'instant, les rues de Paris.

Nous en avons rencontré deux, pourtant, qui venaient du front de Belgique en droite ligne. A bord d'une Jeep. Ils sont les premiers qui aient eu la chance de gagner la capitale depuis le déclenchement de l'offensive Rundstedt.

Ils repartent demain, heureux tout de même d'avoir connu, pendant 48 heures, la douceur de coucher dans des draps, de boire à leur soif et de manger chaud.

Ce sont le sergent Williams, de Pensylvanie, et le 1re classe Rech, New-Yorkais d'Ozone Park, un juif qui, quoi qu'en disent les boches, ne se bat pas avec la peau des autres.

Tous deux appartiennent à cette division dont certains éléments, encerclés à Bastogne, résistèrent victorieusement aux assauts répétés de l'ennemi.

Ils occupaient une position au sud-ouest de Clervaux, à deux pas de la frontière allemande, quand l'attaque se produisit.

Le premier choc fut irrésistible. Des dizaines de tanks lourds et moyens — Williams en vit jusqu'à 40 à la fois — fonçaient à travers la plaine avec, accrochés à leurs flancs, des groupes de « panzer-grenadieren » qui déchargeaient leurs armes en hurlant.

35 sur 130

— Tout le monde, nous dit Rech, se mit alors à l'ouvrage. Cuisiniers, secrétaires, infirmiers, ravitailleurs se jetèrent à l'avant, en pleine bagarre, coude à coude avec les officiers de tous grades qui, les premiers, avaient pris un fusil. Et, disputant le terrain pied à pied, nous résistâmes ainsi pendant sept jours, sept jours durant lesquels pas un d'entre nous ne ferma l'œil. Nous mangions sur le pouce, quand nous avions le temps.

L'ennemi, cependant, qui sans cesse recevait de nouveaux renforts, accentuait sa pression.

« Il fallut décrocher, poursuit Rech, mais les boches nous entouraient de toutes parts. Alors nous décidâmes d'aller de l'avant, droit vers l'Est. Entassés à neuf dans un char, nous gagnâmes Saint-Vith, où nous accueillit un feu nourri de mitrailleuses, puis, descendant le long de la frontière allemande, nous réussîmes, après de longs détours, à rejoindre enfin les nôtres dans la région de Neufchâteau. »

Mais l'affaire avait été coûteuse. Des 130 hommes que comptait la compagnie du sergent Williams au début de l'offensive, 35 seulement sont revenus.

Des excités

— Et les boches, demandons-nous, quelle mine avaient-ils ?

— Des forcenés, nous dit Williams, qui hurlaient comme des démons en se lançant à l'attaque. Jamais les fils de la libre Amérique n'ont été insultés de cette façon. A croire que ces excités qui, tout en déchargeant leurs armes, ne cessaient de nous couvrir d'injures, avaient été savamment dopés. Nous en retrouvâmes quelques-uns, le soir, dans un camp de fortune, derrière nos lignes. Ils étaient calmés. Leurs uniformes étaient plutôt dépenaillés. Beaucoup portaient des vareuses américaines.

— Quel était l'âge moyen de ces prisonniers ?

— Difficile à établir. Certains n'avaient pas plus de 15 ans, d'autres avaient certainement participé à la guerre mondiale. En fait, on a le sentiment que Hitler a gratté les fonds de tiroir.

Mais nos deux hommes sont attendus quelque part, en ville, on se les dispute.

So long, Williams ; so long, Rech... et bonne chance !

De retour à Londres M. Churchill a reçu le roi de Grèce

LONDRES, 30 décembre. — La réunion du cabinet britannique, qui a eu lieu après le retour à Londres de MM. Churchill et Eden, a duré plus d'une heure et demie.

On précise que lors de la visite que le roi de Grèce a faite ensuite au Premier britannique, ce dernier lui a fait savoir que le gouvernement britannique était partisan de l'établissement en Grèce d'une régence.

Les combats continuent à Athènes

LONDRES, 30 décembre. — Au Sud-Est d'Athènes, les troupes britanniques ont déclenché de violents tirs contre les positions de l'E.L.A.S. et, après plusieurs heures d'efforts, ont réussi à avancer vers le Stade Olympique, transformé en forteresse.

Le quartier de Kesariani, composé de baraquements où s'étaient abrités au cours de la dernière guerre de nombreux réfugiés a été presque entièrement anéanti par le tir des canons anglais.

Par ailleurs, les troupes britanniques ont opéré le nettoyage de la colline d'Ardhittos, proche du centre de la capitale. Les vallonnements boisés, où les partisans de l'E.L.A.S. avaient résisté pendant près de quatre semaines aux chars, à l'artillerie et aux avions lance-fusées, ont été occupés par un puissant barrage d'artillerie.

Après le nettoyage du sommet de la hauteur au début de l'après-midi, les combats se sont poursuivis dans un grand cimetière occupé par les E.L.A.S. et qui serait maintenant presque complètement dégagé.

Depuis le début du conflit, les troupes britanniques et celles du gouvernement grec ont fait 7.500 prisonniers.

en deux mots

— Antoine Toscano, Pierre-Dominique Minetti et Léa Lercari, qui avaient participé à un vol de 10 millions de bijoux chez M. Bernstein, villa Roc-Fleuri, à Monaco, ont été arrêtés.

— La cour de justice de Bordeaux a condamné aux travaux forcés à perpétuité l'inspecteur de police Roger Lafargue, pour intelligences avec l'ennemi.

spectacles

Shakespeare, Edgar Poe, Valéry et Claudel seront à l'honneur
aux matinées poétiques de la Comédie-Française

L'on sait qu'un comité vient d'être constitué pour l'organisation des matinées poétiques à la Comédie-Française. Ce comité est composé de M. Robert Kemp, René Lalou, Raymond Quéneau et de M. Jean-Louis Barrault et Julien Bertheau.

Une matinée hors-série a été donnée dès le 2 décembre dernier en commémoration du 250e anniversaire de la naissance de Voltaire ; la présentation en était assurée par M. Robert Kemp.

Sept programmes seront établis d'autre part au cours de la saison 1944-1945, à raison d'un par mois. Les séances sont fixées aux samedis après-midi ; données en premier lieu devant le public des abonnements, elles seront répétées une seconde fois en représentations ordinaires, ce qui permettra à un public nouveau d'y avoir accès.

Les trois premiers programmes de la saison seront consacrés aux poètes des nations alliées. La matinée qui vient d'avoir lieu le 23 décembre célébrait « Shakespeare et les romantiques anglais ». M. René Lalou a assuré le choix et la mise en valeur des textes.

La matinée suivante sera vouée à la poésie américaine dont Edgar Poe, Whitman et Emerson seront les principaux représentants. Puis viendra le tour de la poésie russe.

La suite de ces matinées — soit quatre séances — sera consacrée aux poètes d'aujourd'hui, tels, par exemple, Valéry, Claudel, les surréalistes. L'intention des organisateurs de ces matinées est de s'attacher à éclairer chacun des poètes ou des mouvements choisis, en évoquant les ramifications spirituelles dont ils sont plus ou moins tributaires : Claudel, par exemple, à travers la Bible et Eschyle, Dante, Shakespeare et Rimbaud ; Valéry à travers Léonard de Vinci et Maurice Scève, Descartes et Mallarmé.

ON DIT QUE...

★ Le théâtre Michel créera, dans le courant de la saison, une pièce anglaise adaptée par Julien du Breuil, avec Meg Lemonnier et André Luguet.

★ Le spectacle du théâtre La Bruyère, Notre Natacha, d'Alexandre Casona, sera radiodiffusé aujourd'hui à 15 heures.

ATTEINT PAR LE VIRUS...

SERGE REGGIANI va, lui aussi, jouer Néron

Une épidémie fait actuellement des ravages parmi les jeunes comédiens : ils sont tous, successivement, atteints de « néronite » aiguë... Ce qui veut dire que tous éprouvent une passion aussi ardente que subite pour le personnage de Néron.

Jean Marais ouvrit le feu en jouant le Néron de « Britannicus » sur la scène des Bouffes-Parisiens. Serge Reggiani lui donnait la réplique dans le rôle de Britannicus.

Georges Marchal suivit et nous donna un Néron plus jeune encore et plus blond, dans la belle pièce de Jean Bacheville.

Et voici qu'à son tour Serge Reggiani — qui est, dit-on, encore J3 — se prépare à ceindre la couronne du génial incendiaire de Rome. Sans doute se trouve-t-il déjà trop vieux pour incarner Britannicus !

Nous verrons Serge Reggiani en Néron dans « Britannicus » au cours du second spectacle classique du Théâtre Pigalle. Il sera entouré d'Alexandre Rignault (Burrhus), Michel Vitold (Narcisse), Jacqueline Morane (Agrippine), Janine Darcey (Junie) et Hubert Noël (Britannicus).

C. H.

Quelques nouveaux films

La Belle Aventure. Une comédie de Robert de Flers et Caillavet, transposée à l'écran, était fatalement vouée à un échec. Moins que tout autre, ce théâtre gentiment démodé ne se prête à être photographié, et Marc Allegret n'a pas eu le courage d'en bouleverser la construction scénique. Le film manquerait totalement d'intérêt sans Claude Dauphin et Micheline Presle, couple fantaisiste et charmant. Gisèle Pascal est très jolie, Suzanne Dehelly très drôle, Berthe Bovy mal à l'aise, et Louis Jourdan totalement dépourvu de talent.

Le Merle Blanc. Cela se passe dans une usine de cirage, et on nous raconte un filandreux roman de captation d'héritage, qui voudrait être drôle, mais qui ne l'est pas, oh ! mais pas du tout ! J'irai même jusqu'à dire que c'est sombrement stupide. Pourquoi gâcher de la pellicule, des précieux kilowatts pour tourner de pareilles insanités ? Et pourquoi des acteurs tels qu'Alerme, Jean Tissier, Carette, Georges Rollin et Marcelle Geniat acceptent-ils d'en faire partie ?

Une Femme de trop. Une histoire sans intérêt que Melvyn Douglas a l'air de traverser sans savoir pourquoi ni comment. Un film de trop...

Lambeth-Walk. Lambeth est un quartier londonien, analogue à notre Belleville. Imaginez-donc un titi de ce quartier plus que populeux devenu tout à coup un noble personnage et transplanté dans les salons du Faubourg Saint-Germain ; ce ne serait que difficilement drôle et pas du tout vraisemblable. Telle est, pourtant, l'anecdote de *Lambeth-Walk*, où l'on nous montre un jeune cockney devenu lord. De plus, le lambeth-walk fut dansé, en France, en 1938, et le film, tout comme la danse, fait déjà très démodé !...

Claude HERVIN.

A travers les studios

★ Le dessin animé prend une importance de plus en plus grande en Amérique. C'est ainsi que Walt Disney travaille actuellement à la transposition en dessins animés de grandes œuvres musicales. Quelques bandes telles que **L'Apprenti sorcier**, de Paul Dukas, avec Mickey-Mouse ; **Le Casse-Noisettes**, de Tchaïkowsky; **Le Sacre du Printemps**, d'Ygor Strawinsky, et **La Symphonie pastorale**, de Beethoven, ont déjà été présentées au public. Cette nouvelle tentative rencontre bien entendu un certain nombre de détracteurs.

DONNEZ-VOUS LA PEINE D'ÊTRE BELLE

Ne laissez pas vos amis découvrir pour elles seules les nouveaux maquillages GEMEY. Ils harmonisent, sans fausse note, pour chaque type de beauté, le fond de teint, le fard pour les joues, le fard pour les yeux et le rouge à lèvres. Il est si simple, grâce à GEMEY, d'avoir un teint frais et ravissant.

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le MERCREDI et le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

Gemey
le maquillage des jolies femmes

CRÉATION RICHARD HUDNUT

Sport partout...

Face au XV de "l'Army"

Jeunesse et vitesse, atouts de la sélection française

A peine deux mois se sont écoulés depuis la triomphale visite de la R.A.F., qu'un nouveau « quinze » britannique — celui de l'Armée — vient rencontrer sur le continent les meilleurs ruggers français.

Le 11 novembre, les Parisiens avaient offert aux équipiers de la R.A.F. une défense opiniâtre, mais leur défaite (26-6) avait prouvé qu'on était en droit d'attendre d'une sélection nationale une performance bien meilleure.

Cinq années se sont écoulées depuis le dernier match international. Aussi ne doit-on pas s'étonner de ne retrouver dans cette sélection que deux anciens : Thiers et Sahuc.

Nous attendons beaucoup

A l'aile droite de la ligne de trois-quarts britanniques, les spectateurs du Parc reconnaîtront le sprinter C.B. Holmes, finaliste des championnats d'Europe de 1938 à Colombes.

de la ligne de trois-quarts. Genesto, Junquas, Dauger, Olive ont une réputation d'hommes vites. Mais Olive est bien jeune et il est à craindre que le caractère du match lui retire, au moins

France-Army, placé sous la présidence d'honneur du général Kœnig, a lieu lundi, à 14 h. 30, au Parc des Princes.

au cours de la première mi-temps, une grande partie de ses moyens.

Bergougnan aura l'occasion de prouver aux Parisiens ses énormes qualités. Si le

L'équipe française sera « embrigadée » cet après-midi. Elle subira demain un galop d'entraînement à la Croix-de-Berny, au cours duquel le quinze définitif sera composé.

Le « pack » de l'Army arrivera à Paris demain matin. Nos visiteurs passeront leur après-midi aux Folies-Bergère.

jeune Toulousain est en grande forme, ses interventions favoriseront heureusement le sort du quinze tricolore.

Dans la ligne d'avants, la qualification de Thiers en particulier est très discutée. Thiers serait en ce moment en forme physique bien précaire... Il nous faut craindre aussi la fougue de Sahuc qui, en troisième ligne, risque de se mettre hors-jeu très souvent... Enfin, nous nous étonnerons de ne point trouver dans cette ligne des Toulousains. Les Caraguel, Brane et autres que nous avions pu voir évoluer à Paris pouvaient espérer trouver leur place dans cette formation.

Qu'est l'Army ? Le seul point de comparaison que nous ayons est le suivant : l'Armée britannique vient de battre de quelques points l'équipe de la R.A.F. qui s'est exhibée à Paris, en novembre dernier.

Puisse cette nouvelle confrontation franco-britannique démentir l'adage qui veut faire de nos amis d'outre-Manche nos maîtres « for ever ».

J. C.

PIERRE THIERS COMPTE SURTOUT SUR SES COUPS DE PIED

C'est l'avant vétéran Pierre Thiers, de Thiers, sept fois international de 1936 à 1940, qui commandera lundi la sélection française. Il joua tour à tour demi de mêlée et avant.

Il a été sélectionné et comme leader de la ligne d'avants (d'autres semblaient cependant plus

qualifiés sur leur forme actuelle) et surtout pour transformer les essais. Thiers possède, en effet, un excellent coup de pied placé. Il sera le seul joueur français ayant participé au match international de 1940.

— Je me suis sérieusement préparé, disait, avant de quitter l'Auvergne, le joueur Thiers, arrivé ce matin à Paris en compagnie de Terreau et de Mingeat. Je tiendrai certainement les deux mi-temps et j'espère bien réussir un but ou deux...

Palmarès des rencontres

France-Angleterre : 19 victoires pour l'Angleterre, 3 pour la France.

France-Pays de Galles : 18 vict. pour le Pays de Galle, 2 pour la France.

France-Ecosse : 11 vict. pour l'Ecosse, 5 pour la France.

France-Irlande : 13 vict. pour l'Irlande, 5 pour la France.

Armée française-Armée britannique : 6 vict. pour les Britanniques, 3 pour l'Armée française.

Soit au total 18 victoires seulement pour la France contre 67 pour les pays de Grande-Bretagne.

«Leaders» à l'ouvrage... et points de mire

Deux hypothèses peuvent être envisagées pour la situation qu'on est en droit d'attendre de la 8e journée du Championnat de zone Nord.

1° Regroupement en tête du classement si les deux ténors actuels, Rouen et Lille, sont battus.

2° Diminution de l'intérêt de l'épreuve si Rouen et Lille sont vainqueurs.

Car les deux « leaders » paraissent devoir être en difficulté demain, le premier devant Reims, le second contre Valenciennes.

Cependant, la tâche du FC Rouen nous semble moins difficile que celle de Lille.

En effet, le « onze » normand aura l'avantage de jouer sur son terrain, et si sa ligne d'attaque n'est pas très efficace, celle de Reims ne l'est pas plus.

Deux défenses sûres et adroites, avec Dambach, Besse et Duhamel d'un côté, Angel, Marche et Carrara de l'autre. Deux belles lignes intermédiaires avec Delfour et Blondel à Rouen, Ignace, Brembilla et Jonquet à Reims.

Ces lignes vont équilibrer la rencontre ; la victoire reviendra à l'équipe dont les avants sauront traduire ; gageons que ce sera ceux de Rouen, grâce à leur grande rapidité.

MATCH GROS DE CONSEQUENCES POUR VALENCIENNES

On dit couramment que l'équipe du Lille Ol. SC est la mieux armée pour remporter le titre de champion de zone Nord.

C'est l'évidence même, et il paraît difficile qu'il en soit autrement avec les Jedrezack, Bigot, Stéfaniak, Bourbotte, Baratte, Bihel et Lechantre qui comptent au nombre des meilleurs footballeurs opérant en France.

Mais demain, à Valenciennes, les seigneurs lillois vont trouver devant eux une formation jeune, enthousiaste et rapide qui va sans doute jouer sa saison au cours de cette partie où elle va se livrer corps et âme pour affirmer ses droits et justifier ses prétentions.

Lille partira vainqueur. La logique et le raisonnement veulent qu'il en soit ainsi. Mais en football, la logique et le raisonnement ont souvent connu des accidents !

LE RED STAR ET LENS VAINQUEURS PROBABLES

L'effort accompli par le Stade Français pour élever la qualité de son équipe est méritoire et peut d'ici quelques semaines obtenir de bons résultats. Mais il ne semble pas que demain à Saint-Ouen le « onze » bleu et rouge puisse venir à bout de l'équipe plus complète du Red Star, supérieur en défense et surtout en demis, et qui peut toujours compter sur un Aston ou un Simonyi pour arracher la victoire par un exploit personnel.

Lens, qui reçoit Le Mans, doit vaincre, car l'équipe des « gueules noires » revient en forme, et se trouve très à l'aise dans la cuvette du stade Bollaert. Mais beaucoup plus ouverte sera la discussion entre l'Excelsior et Le Havre à Roubaix qui, pourtant, devrait revenir à l'équipe de Hiltl.

Lucien GAMBLIN.

Joueurs à suivre demain

Besse, Blondel (Rouen), Marche, Angel, Jouquet (Reims), Jedrezack, Vandooren (Lille), Dehon, Tempowski, Wassilewski (Valenciennes), Bersoullé (Red Star), Emmanuelli, Germain (Stade Français), Le Mer (Havre A.C.), Stricane (Excelsior), Cryspin (Le Mans), Mielcarek, Couffy (Lens).

Terrains gelés Jeu difficile

Sur le sol gelé, les difficultés augmentent considérablement quant au travail du ballon. Les rebonds sont plus accusés, et souvent imprévus, et les faux rebonds donnent à la balle une direction anormale ou un effet surprenant.

La valeur des joueurs de classe doit leur valoir une évidente supériorité sur des adversaires inférieurs en technique. Mais la vitesse de course est capable, sur de tels terrains, de compenser l'infériorité technique.

A 62 kilos

Famechon-Thierry mais pas pour le titre

Le combat qui mettra aux prises, lundi, au Vélodrome d'Hiver, André Famechon et Louis Thierry se disputera au poids de 62 kilos. C'était la limite de la catégorie des poids légers pendant l'occupation ; depuis, on est revenu à l'échelle internationale qui est 61 kg. 235. C'est dire que Famechon ne risque pas de perdre son droit de challenger au titre que détient actuellement Omar le Noir, quel que soit le résultat du combat.

Cette constatation ne retire rien à la rencontre elle-même, on est tenté de dire : au contraire, ses adversaires ayant moins à se soucier de la question de poids.

Mais à côté du point de vue officiel, il y a la question morale, et il est certain que les actions de Famechon subiraient une baisse sensible si Thierry renouvelait sa victoire du 6 février dernier, quand il battit son adversaire de lundi pour le titre.

C'est une éventualité que, bien entendu, son manager Brugnon — pas plus que l'intéressé lui-même — n'envisage sérieusement, et c'est d'ailleurs pourquoi ils ont accepté la rencontre sans trop se faire prier.

Cependant, si on fait un tour à l'Avia Club, où s'entraîne Thierry, on est pénétré d'un tout autre sentiment et l'assurance gagnée dans un

camp s'effrite aussitôt au contact de l'autre.

C'est pourquoi chacun des adversaires conserve de si farouches supporters.

C.-W. HERRING.

Le poids lourd américain Morelli va débuter à Paris

M. Suaya est venu nous voir ce matin à Paris-presse, accompagné d'un magnifique poids lourd américain, Peter Morelli, et de son manager, Henry Goldstein. Morelli — un magnifique Californien de 23 ans, mesurant 1 m. 92, est est champion de la première armée. Comme amateur, il a remporté 47 victoires par k. o. sur 59 combats. Comme pro, sur 23 combats, il compte 19 victoires par k. o. Joe Louis et Armstrong, qui l'ont vu boxer, lui prédisent un bel avenir.

Peter Morelli débutera en janvier sur un ring parisien. Menozzi ou Ricol sera son premier adversaire.

AUBERT, favori à Villeneuve-St-Georges

Les Cheminots Sportifs de Paris-Sud-Est organisent, demain après-midi, le Grand Prix de Villeneuve-Saint-Georges. Plus de cinquante cyclo-crossmen seront au départ. Parmi eux : André Aubert et Fauvel, qui ont déjà deux succès à leur actif cette saison ; Henri et Roger Faucheux, Rondeaux, Ramoulux, qui comptent une victoire.

On remarque également Trentin, qui totalise quatre victoires à la F.S.G.T., le malchanceux Rigaux, Guillier, Jodet, Goussot, Hyz, qui terminent toujours aux places d'honneur.

Aubert, sur sa victoire de dimanche dernier, en sera le favori, devant Faucheux et Fauvel. — *E. B.*

Roue libre

● Dix stayers sont au programme de dimanche prochain au Vél' d'Hiv' : Chaillot, Lamboley, Lemoine, Lesueur, Besson, P. Chocque, Louviot, Dubron, G. Sérès et Claverie. Ils se rencontreront en cinq séries poursuite. Les vainqueurs disputeront la finale et les vaincus une consolation.

● Lemoine, Chaillot, Frosio, G. Sérès et Claverie participeront cet après-midi et ce soir au Vél' d'Hiv' à des fêtes de bienfaisance.

POUSSE-DELVOYE et BLANCHET favoris

La saison cycliste 1944 se terminera demain, au Vél' d'Hiv', par le Grand Prix du Nouvel An, américaine de 100 kilomètres.

Les Belges, Bruneau excepté, seront absents. C'est donc à une bagarre entre Français que nous assisterons.

IGNAT-CHAPATTE, vainqueurs du Prix Dupré-Lapize, n'ont pas été brillants dimanche dernier en omnium ; ils essaieront de se racheter. GRAUSS-PRAT, en net retour de forme, seront dangereux. A. SERES-LAPEBIE comprendront-ils que leur intérêt n'est pas de marquer POUSSE-DELVOYE qui, eux, sont bien décidés à les ignorer ? GODEAU-DOUSSET, en gros progrès, ne veulent plus se contenter d'une place d'honneur. MIGNAT-GUILLIER, qui se séparent, n'auront plus le même moral. PIETERS-PANIER n'ont pas encore retrouvé le coup de pédale d'octobre dernier. BRUNEAU-IDEE feront de leur mieux, mais Idée n'est pas prêt. Goussot-Souliac, Roux-Le Boulch, Giguet-Desmoulins, associés d'un jour, et les nouvelles formations

Pousse-Delvoye veulent fêter par une victoire leur sixième anniversaire d'équipiers. C'est, en effet, le dernier samedi de décembre 1938 qu'ils débutèrent ensemble en triomphant en américaine.

Brulé-Robic, Picco-Dujay, Cuoc-Surbatis seront à suivre, de même que Richard-Landrieux et Goutorbe-Béthery.

Quelle équipe l'emportera ? Nous faisons confiance à POUSSE-DELVOYE, de retour de Grenoble où, durant une semaine, ils ont fait une ample provision d'oxygène.

GODEAU-DOUSSET seront les hommes à vaincre

BLANCHET FAVORI

L'année 1945 débutera lundi par le match CARRARA-BLANCHET, un des clous de la fête du Jour de l'An du Prisonnier. Qui, de l'amateur ou du « pro », méritera le titre de meilleur poursuiteur français de l'heure présente ? Les avis sont assez partagés, mais BLANCHET semble avoir la cote, d'autant plus que « Milo » nous a semblé fatigué.

Match serré et émotionnant que le champion de France devrait remporter de peu sans pour cela réaliser un temps bien fameux à cause du froid.

Sur 40 kilom., les stayers Chaillot, Lamboley, Lesueur, Besson et P. Chocque s'expliqueront une « nième » fois. J.-J. LAMBOLEY, qui vient de triompher deux fois coup sur coup est fort capable de faire la passe de trois, mais ses adversaires, et surtout LESUEUR, sont décidés à gagner à tout prix.

LAMBOLEY aura tout de même la faveur de notre pronostic.

LONG-RODOLFI partiront favoris de l'américaine de 50 kilomètres ouverte aux aspirants et amateurs.

René MELLIX.

● Le vélodrome de Saint-Etienne va refonctionner. M. Roy en sera le directeur, tandis que M. Chaboud restera directeur technique. La réouverture est fixée pour le mois de février. Une épreuve de 24 heures à l'américaine est au programme avant la fin de l'hiver.

Divorces rapides

A Grenelle, les divorces d' « américains » sont plus rapides qu'à Reno. Jugez-en !

Le forfait de Naeye faisait se reconstituer l'équipe Bruneau-Breuskin, mais le grand Raoul se récusait. Alors M. Delblat, pour tourner la difficulté, mariait Bruneau à Idée, tandis que Giguet jetait son bonnet par-dessus... Desmoulins.

Et voilà comment, en cinq minutes, on divorce et on se marie à Grenelle. Mais attendez, nous ne sommes pas encore à demain...

France-Ecosse au printemps... Peut-être

LONDRES. — On apprends ici que la Fédération Française de football a demandé à la Fédération Ecossaise la conclusion d'un match France-Ecosse qui pourrait avoir lieu à Paris le 31 mars ou le 11 avril.

L'Ecosse n'a pas encore réponse.

★ Le 3-F fera prélever sur les recettes des matches du 31 décembre, au profit de la Semaine de l'Absent, la somme de 1 franc sur le prix des places debout et 3 francs sur le prix des places assises.

★ Jeudi, l'équipe nord-africaine de l'aviation française rencontrera, au Parc des Princes, le Racing Club de Paris au profit des œuvres charitables de l'armée de l'air. Gageons que les dirigeants des clubs parisiens suivront de très près les évolutions des coéquipiers de Jasseron.

Trois matches internationaux pour les athlètes français

LONDRES. — Le « Daily Mail » apprend de source sure que la France vient de conclure trois matches internationaux en athlétisme :

Le 1er juillet : France-Belgique, à Paris.

Le 12 août : France-Suisse, en Suisse.

Le 2 septembre : France-Angleterre, à Paris.

Ce dernier match ne comprendra que des éléments sous les drapeaux.

Marcheurs à travers Paris

De la Porte de Vincennes (départ à 14 h. 30) à la Porte Maillot, en passant par la Nation, les grands boulevards et les Champs-Elysées, 51 marcheurs, représentant 15 clubs, disputeront l'épreuve organisée par la F.F.A.

Les concurrents les plus en vue de cette compétition sont Courron (E.S. Colombes), Maggi (C.O. A.), Moser (Villemomble Sp.). C'est de ce trio que doit sortir le vainqueur.

Capel, Beaudouin à Vincennes | Petitjean, Messner à Villeneuve-St-Georges

Deux cross, dépassant le cadre des habituels interclubs de la région parisienne, seront disputés, demain, à Vincennes et à Villeneuve Saint-Georges.

A Vincennes, le parcours sera plat et facile ; à Villeneuve Saint-Georges, il sera certainement plus accidenté et plus dur.

A Vincennes, sont engagés : Rochard, Capel, Beaudouin et Lévêque. Capel, un des meilleurs crossmen de la saison et un des plus réguliers, aura en Rochard un adversaire dangereux. Rochard aime beaucoup le bois de Vincennes. Il s'y entraîne et en connaît les moindres allées. Mais Roger courra-t-il avec la conviction de gagner ? C'est douteux. Tandis qu'avec Capel, il n'y a rien à craindre à ce sujet.

A Villeneuve Saint-Georges, la lutte doit se circonscrire entre Petitjean, Messner et Amyot. Petitjean et Messner n'ont, depuis le mois d'octobre, été battu que par Pujazon. Ils ont donc à trancher entre eux une question de suprématie. Petitjean sera sur ses terres, Messner viendra de Lyon. Ceci doit légèrement faire pencher la balance en faveur du premier nommé.

J.-R. FONTAINE.

UN IMPRESSIONNANT INVENTAIRE DES FORCES de la marine et de l'aviation navales américaines

WASHINGTON, 30 décembre. — Le rapport de fin d'année de la production navale publié à Washington donne une idée complète de l'ampleur prise par la marine américaine.

La marine des Etats-Unis dispose actuellement de 61.045 navires, comprenant plus de 54.000 unités de débarquement et autres bâtiments d'assaut, et au total de 1.167 navires de combat — nombre trois fois supérieur à celui qu'elle possédait lors du désastre de Pearl-Harbour.

Le rapport révèle que les besoins en unités de combat et en bâtiments d'escorte ont été satisfaits, tandis que les besoins en unités d'invasion augmentent terriblement.

Le rapport signale également les plans mis au point par la marine des Etats-Unis pour stabiliser à 37.000 le nombre des appareils de tous types nécessaires pour lui assurer la maîtrise de l'air. Ce nombre est maintenant celui des avions dont elle dispose, y compris 26.401 appareils de combat tactique.

Le chiffre des constructions navales depuis janvier 1941 comprend 10 navires de bataille, 25 porte-avions, 102 porte-avions d'escorte et 35 croiseurs de tous types. Il apparaît ainsi que l'effort principal de la construction a porté sur les porte-avions. La marine réclame également l'augmentation de la production de fusées.

Enfin, le rapport souligne le manque de main-d'œuvre dans les chantiers et demande un plus grand nombre de travailleurs civils pour la construction navale.

LES PREMIERS ESSAIS de l'Aile Volante ou "Réfractaire"

(Suite de la première page)

Evidemment, le SE-2100 n'est pas un avion de guerre, encore que les Allemands, s'ils l'avaient plus tôt découvert, l'eussent sans doute, adapté et mobilisé à Dieu sait quelle fin militaire !...

En fait, le SE-2100 est la réalisation de cette aile volante dont les techniciens de l'aéronautique ont maintes fois admis les qualités de maniabilité, d'aisance et de sécurité. Il apparaît comme l'avion de tourisme idéal et, partant, comme un précieux instrument de vulgarisation, en raison de sa légèreté, de sa sobriété en carburant et de sa complaisance pour les petits terrains.

Voici, d'ailleurs, décrit aussi fidèlement que possible, l'appareil que j'ai pu voir, presque terminé, dans le petit atelier de Cugnaux.

Pas de fuselage

La voilure, composée de deux ailes en flèche de onze mètres d'envergure, constitue l'essentiel de l'aspect de l'appareil. Pas de fuselage, mais une cabine qui, du bec au capot moteur, ne mesure pas plus de quatre mètres. Le moteur, placé derrière le poste de pilotage, est incliné vers l'avant à 7° 30 pour les besoins de l'équilibre en vol. L'hélice, haut placée, est donc propulsive.

Le train d'atterrissage est tricycle : les deux roues arrière fixées sous la voilure, la roue avant posée sous la cabine. Ce train est ainsi disposé que l'on peut accéder à la cabine, de plain-pied, sans plus d'effort que s'il s'agissait d'une voiture. Il suffit pour cela d'ouvrir une des portes qui — c'est là un précédent — mordent sur le bord d'attaque des ailes. Ces portes, par mesure de sécurité, sont facilement largables en vol.

Le pilotage est à double commande. Les gouvernails placés à chaque extrémité de la voilure sont commandés par une pédale.

Le poste des pilotes, très largement vitré, bénéficie d'une visibilité qui, sous certains angles, est inaccoutumée.

Le réservoir, placé sous le siège de la cabine, contient 145 litres de carburant ; comme la consommation prévue pour la vitesse de croisière de 200 km.-h., est de 35 litres aux cent kilomètres, le rayon d'action du « Réfractaire » est donc d'un peu plus de 400 kilomètres. Ce qui est bien suffisant pour un avion de tourisme !...

Le moteur est un Renault-Bengali de 145 CV. Son refroidissement est assuré par air à l'aide d'une cuillère ventrale, en vol, et au sol par un ventilateur.

Pour les multiples vérifications qu'un moteur exige, on peut facilement accéder à celui-ci en rabattant un volet aménagé dans le bord de fuite des ailes.

Ce dispositif permet de travailler les pieds au sol, mieux que sur le moulin d'une voiture, puisqu'aussi bien aucun des éléments du moteur n'exige, pour être examiné, la position horizontale ; de plus, l'hélice surélevée peut tourner sans danger pour le mécanicien, fût-il de très haute taille.

Pour éviter le danger que constituerait l'oubli de leur remise en place, ajoutons que les portes d'accès au poste de pilotage ne peuvent s'ouvrir que si les volets sont parfaitement refermés et verrouillés...

L'excellent coefficient de sécurité éprouvé en soufflerie a été encore amélioré par l'aménagement dans le bord d'attaque de la voilure de larges fentes dites « bec de sécurité » qui ont pour attribution le rétablissement instantané de l'équilibre en cas de perte de vitesse.

Pour terminer, notons que le confort a eu sa part des préoccupations de l'ingénieur. Ainsi, le chauffage de la cabine, assuré par la récupération des gaz d'échappement est réglable au gré des passagers.

Qui n'a pas son « Réfractaire » ?

Le « Réfractaire » va, dans quelques jours, être livré au pilote d'essai de la S.N.C.A.S.E. Quand ses preuves seront faites, quand ses possibilités seront exactement déterminées, on étudiera les modifications à apporter pour simplifier sa construction, la rendre possible en série et, partant, baisser son prix de revient.

Voilà la petite merveille qu'à force de volonté, d'ingéniosité et d'astuce, un ingénieur et des ouvriers français ont conçue et construite à la barbe de l'occupant, dans le secret d'un réduit isolé — le maquis de la S.N.C.A.S.E., disent-ils — à Cugnaux...

Pour le plus grand bien de la cause aérienne française.

Les missions spéciales de M. Luizet

(Suite de la première page)

Mais il est temps de déguerpir. Les S. O. L. qui sont en nombre, ont compris la manœuvre. On traque le « fonctionnaire félon ». On le condamne à mort. Lui, non sans peine, gagne Alger.

C'est là que la confiance du général de Gaulle l'appelle à la Préfecture du premier département français libéré : la Corse. Il y reste 10 mois, jusqu'au 6 juin dernier, date à laquelle il part en mission pour Londres. Il s'agit, cette fois, de préparer le retour à Paris.

Le 2 août, M. Luizet quitte Croydon à bord d'un avion américain. Point de direction : le maquis de l'Ain. En pleine nuit, le pilote reconnaît le terrain. Rien ne bouge. Pas un signal. Pas un feu. L'appareil tourne en rond sans oser se poser, tant et si bien que le jour pointe. Trop tard pour rentrer en Angleterre. On met le cap sur la Corse où l'on atterrit dans le plus grand mystère.

Que penseraient les gens d'Ajaccio s'ils voyaient revenir leur préfet en cet équipage ? M. Luizet se cache, puis, deux jours plus tard, rejoint Alger d'où un avion l'emmène en Italie. Nouveaux préparatifs.

Le 8 août, notre futur préfet de police appareille pour le maquis du Vaucluse. A la nuit tombante, son avion survole le terrain. Pas un signal. Pas un feu. La même histoire que dans l'Ain. M. Luizet, la rage au cœur, se voit contraint, une fois de plus, de regagner son aire de départ.

Il n'y reste que le temps nécessaire pour faire le plein d'essence. Le 11 août, troisième tentative. Cette fois, tout marche à souhait, et à 2 heures du matin, l'avion se pose, doucement, dans un champ de lavande. Comme ça sent bon la France !

Objectif : Paris

Et c'est maintenant la montée sur Paris dans un camion découvert.., découvert à Apt, par le plus heureux des hasards. Partout, sur les routes, les Allemands arrêtent la voiture, interrogent les voyageurs. Mais qui croirait que ce M. Sauvage, nanti de papiers fort en règle, se propose de disputer la capitale aux troupes de von Choltitz et d'y assurer, à coups de mitraillette, la légitime autorité du gouvernement provisoire de la France ressuscitée ?

Le 17 août, au matin, fourbu mais radieux, M. Luizet, accompagné de son inséparable M. Clozon, met pied à terre à la porte de Montreuil.

Deux jours après, il est à son poste, dans la Préfecture assiégée. La bataille de Paris commence. Le reste appartient à l'Histoire.

R. D.

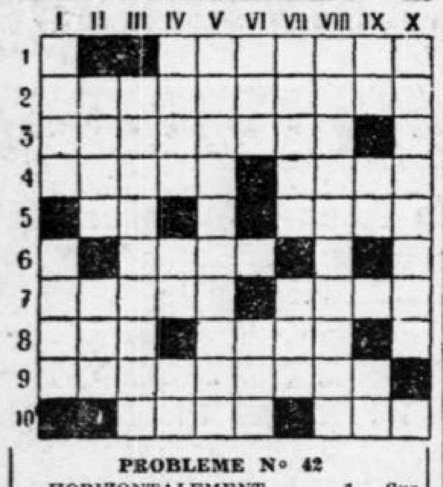
OFFICE NATIONAL DE LA PUBLICITÉ PRESSE

Dans sa séance du 18 décembre, le syndicat de la Presse parisienne a nommé M. André Kahn, directeur général, et M. Jacques Binet, directeur des services généraux de l'Office national de la Publicité Presse, 62, rue de Richelieu.

Un très bel album :
PARIS
l'élégance française
Les dernières créations du goût français : haute couture haute mode, etc...
TOUT LE CHARME DE PARIS
redevenu Capitale de la Mode
92 pages : 150 francs
En vente partout

La personne ayant ramassé sac à main, rue Lincoln, le 27 décembre, à 17 h. 30, contenant papiers et paye du personnel, est priée de le rapporter, 103, rue Billancourt, à Boulogne. Récompense et discrétion.

mots croisés



PROBLEME N° 42

HORIZONTALEMENT. — 1. Sur quoi la mariée ne porte pas sa couronne. — 2. Poème en l'honneur des époux. — 3. Font bonne figure sur un menu de noce. — 4. Serait plutôt déplacé dans l'acte de mariage de Victor. Titre périmé. — 5. Règle qui n'a rien à faire dans les rites du mariage. Dieu des Hindous. — 6. Brâmes. — 7. Ce qu'est parfois le mariage pour le mauvais sujet. Solipèdes. — 8. Epouse d'Athamas. Reçoit le sourire de la mariée. — 9. Ce que sont souvent les garçons d'honneur. — 10. Crochet. Il faut l'être de son choix avant de se fiancer.

VERTICALEMENT. — I. Numéro d'ordre du ciel auquel aspirent les fiancés. Les gens de la noce y rient jaune. — II. Se boit à la santé des époux. Légers aux épaules des jeunes mariés. — III. Ce n'est pas dans un tel monde qu'il faut chercher un conjoint. — IV. Diplomate. Canton. En paradis. — V. Une dame y accueillit un Genevois qui n'était pas son mari. — VI. En cascadant. On ne peut le cacher à M. le maire. — VII. Ils sont entourés d'eau. N'en mangez pas avant d'embrasser la mariée. — VIII. Ce que sont fréquemment les nouveaux époux. — IX. En fumée. En épelant: salutation. Connu. — X. Les noces populaires s'y rafraîchissent en été.

SOLUTION DU PROBLEME N° 41

HORIZONTALEMENT. — 1. Feuilleton. — 2. Essaiera. — 3. Er. Los. — 4. Eteignoir. — 5. Tentée. Sal. — 6. Rus. Emir. — 7. Etiral. Ase. — 8. Olier. Non. — 9. Anémies. Né. — 10. Ys. Aoste.

VERTICALEMENT. — I. Fenêtre. Ay. — II. Es. Teutons. — III. Ustensile. — IV. Ia. It. Rima. — V. Liège. Aclo. — VI. Lerne. Irès. — VII. Er. st. — VIII. Talisman. — IX. Oraison. — X. Nos. Irénée.

Le 29 décembre, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 210.859 exemplaires.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort dans sa 77e année de **Madame veuve Léon Volterra**, née Catherine Bellemain-Noël, survenue à La Varenne-Saint-Hilaire, le 23 août 1944.

En raison des circonstances, les obsèques religieuses suivies d'une inhumation provisoire ont eu lieu au cimetière Rabelais, à La Varenne, le 26 août.

Son transfert à Paris dans la sépulture de famille, au cimetière de Passy, a été fait le 27 décembre dans la plus stricte intimité.

De la part de M. et Mme Léon Volterra, ses petits-fils Jean et André Volterra, et des familles Antoine et Pierre Bellemain-Noël.

LA TABLE RONDE

Textes inédits de
JEAN GIRAUDOUX - MAX JACOB
PAUL VALÉRY, de l'Académie française
JEAN COCTEAU
ERNEST HEMINGWAY - MAAST
PHILIP TOYNBEE - AGRIPPA D'AUBIGNÉ THIERRY MAULNIER

gravures et dessins de
PAUL VALÉRY - MAX JACOB
CHRISTIAN BERARD
ÉDOUARD GOERG
réunis par THIERRY MAULNIER

Tirage limité

LES ÉDITIONS DU CENTRE
4, rue Jules-Cousin, Paris (4e)

VENDEZ VOS montres, chaînes, sautoirs, bracelets, etc.
5, au COMPTOIR PARISIEN
Bd Strasbourg, Bur. 1er étage.

SOLUTION ÉPROUVÉE
LE BLOC DE RECHANGE
EXCELSIOR STANDARD 250 Fr.
EXCELSIOR LUXE 350 Fr.

EXCELSIOR DE BAYARD
le stylo sans reproche
604

radio

Ce soir

17 h., Orchestre; 18 h., Informations; 18 h. 10, L'Empire; 18 h. 30, Le sport; 18 h. 35, Emission féminine; 18 h. 40, Le théâtre; 19 h., Informations; 19 h. 30, Revue des revues, par A. Willemetz; 19 h. 45, New-York-Paris; 20 h., Informations; 20 h. 5, Allocution du ministre de l'Information; 20 h. 15, « La Fille de Madame Angot », opéra-comique; 21 h. 30, Paris vous parle; 22 h., Entrée des artistes; 22 h. 20, La valse; 23 h., Informations; 23 h. 15, « Les Rois mages », de P. Barbier; 23 h. 45, Musique; 24 h., Informations.

Demain

6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 30 et 8 h., Informations; 8 h. 10, Revue de presse; 8 h. 40, Emission protestante; 9 h. 12, Concert; 10 h., Retransmission d'une messe; 11 h., Solistes; 12 h., Informations; 12 h. 10, Emission jeunesse; 12 h. 40, Au carrefour des ondes; 13 h., Informations; 13 h. 15, Sur le pas de la porte; 13 h. 25, Concert; 14 h., Informations; 14 h. 10, Concert; 15 h., Opéras et opéras-comiques; 16 h. 45, La foire aux étrennes; 17 h. 30, Concert Lamoureux; 19 h. 15, Informations; 20 h., A la belle époque; 20 h. 30, Des aviateurs fêtent la Saint-Sylvestre; 21 h. 20, Variétés franco-britanniques; 22 h., « Hans, le joueur de flûte », opéra-comique; 23 h., Informations; 23 h. 15 à 3 h., Concert et danses.

Après-demain

6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 30 et 8 h., Informations; 8 h. 10, Revue de presse; 9 h., Informations; 9 h. 5, Emission féminine; 9 h. 10, Chansons; 10 h. 30, Concert; 12 h., Informations; 12 h. 15, Bonne année; 13 h., Informations; 13 h. 15, Les lendemains qui chantent, de Salacrou; 13 h. 30, Musique légère; 14 h., Informations; 14 h. 10, Un conte; 15 h., « Noë », d'A. Obey; 17 h., Orchestre; 18 h., Informations.

Demandes d'emploi 20 fr.

AGENT GENERAL en produits entretien et art. Ménage exploit. sous sa Marque Rech. Accord avec Fabricant p. produits parfaits. Actuel. ou après-guerre. GAULT, 31, Tocqueville-17e. Wag. 98-88.

Directrice comm. gros. 40 a. sér. réf. st.-dact. cptab. cher.situat. FAURE, 2, pl. Adolphe-Max-9.

AGENT Commercial très introduit tous commerces cherche représentations sérieuses. Peut organiser tous services de ventes par prospection. Effectuerait achats pour ses commettants. Possède bureau. Dépôt avec téléphone. Ecrire M. CHARLES, Agence de Publicité, 4, rue de la Comédie, à Saint-Etienne, qui transmettra.

J. H. 29 a., anc. s.-off. marine, b. inst., b. prés., intel., second. pers. fatiguées ou sle d. comm. ou autr. Lacombe, 18, r. Houdon-18e.

J. H. 28 a.ét. second. sérx. trav., énerg., cherc. empl. jour ou nuit trav. publ., rest., hôtel.etc. France, colonies. A. D., 23, rue Aubry-le-Boucher, Paris (4e).

Dame, sérieuses références, 20 ans caisse, banque, demande emploi caisse ou comptabilité. Après-midi seulement. — Mme LEGENDRE, 16, rue Nélaton, Paris.

Demandes Gérances 80 fr.

Jeune mén. ch. empl. gérance all. gén. ou autre. Ecrire D. D., 256, bd J.-Jaurès, Boulogne (Sne)

J.H. 26 a. form.tech. ch. gér. pte aff. ind. Cour, 66, bd Mortier.

Offres d'emploi 80 fr.

Rech. Ingén. tr. actif pr conduite travx install.électr.industr.H.T. et B.T. Ne ps se prés.écr. S.F.E.F.E 99,bdNational, La Garenne-Colomb

Dem. tr. b. modéliste référ. exig. Fourrur. RENEL,5,av.Vict.Hugo

On dem. concierges pour rue St-Ferdinand pour le 15 janvier. Se prés. av.bon.référ. MANASSE 320, rue St-Honoré, mercredi 3 janv. de 10 à 12 et de 15 à 17 h.

Laboratoir.L.M.T.,46,av.d.Breteuil rech.1 Chef du personnel.H.E.C. ou Droit. 30-45 a., ayt sérieus.référ., 1 Chef d'équipe verniss.-nickelage, Ajusteurs-outill. Ecr.ou se présent. urgence. Salair.suiv.référ.

Usine gde Banlieue Paris rech. Ingénieurs fabrication et études, Ingénieurs-Dessinateurs, Dessinateurs, Chaudronniers en fer Soudeurs à l'arc, Ajusteurs-Monteurs. Ecr. Sté BENOTO, 37, Rte Clermont, Persan-Beaumont, S.e.O.

Jeune employé 14 à 15 ans pour courses et travaux bureau. Se présenter Sté ASEA, 4, r. Paul-Cézanne, PARIS, premier étage.

Demande très bons motoristes. Se présenter Garage MERY, 7, rue de la République, Puteaux (Seine).

Mécaniciens garage, b.rétribu. Sté Garage Lancry, 63, r. de Lancry.

On demande pour MUSIC-HALL FEMINA JEUNES et JOLIES ARTISTES DANSEUSES et FIGURANTES. Se présenter de 17 à 18 heures au Music-Hall FEMINA 167, rue Montmartre.

Dem. Comptable H. expérim. préf. ay. coll. cab. compt. Ne pas se présent, écrire av. réf. et prétent. Decoudu, 185, r. Ordener, Paris.

Homme confiance pr emploi magasinier, emballages, courses. Ne pas se présenter, écrire référenc. Graines Julien, 120, bd Magenta.

Recherchons p. importants travx ingénieur béton armé ayt pratiq. chantiers. Participation bénéfices. Entreprise V. GUILLOU, 120 Bld Leroy, à CAEN (Calvados).

Chef comptable et comptables nationalité française pr industrie, connaissances anglais désirées. — Ecr. av. référenc. à M. CEZARD, 23, r. Denfert-Rochereau, à Boulogne-Billancourt, Seine, q.transm.

Chir.dent. dem. Côte d'Or sit. très int. gr.chif. conv.J.M. à enf.F.S. sér.réf.exig. Moreau, 15,r.Cardinet.

Travaux à façon 80 fr.

Rech.travx maçonnerie. Ecr.Trav. Maçonn., 24,r.d.Cotte. Roq.07-65

Chiens 120 fr.

Polic., Buldog., Pékin., Loulous,Cockers, 184, av. Italie. GOB.76-99.

Vends chiots, caniches Royal. — 20,r.Piccard,Levallois.Per.16-04

Autos,motos,vélos 120 fr.

V. Rosengart commerciale 4 CV BL-44, bon état. GESLIN, 51, avenue Moisant, Chatou.

Suis acheteur d'une voiture récente. Dr. PASCAL. LIT. 87-95

Achète cher AUTOS récentes. Duriez, 66,av.Em.-Zola. Vau.33-30

Achet. tous véhicules électriques, LAE, 26,r.Castagnary.Vau.38-00

Achète Rosengart depuis 1936. Duriez, 66, av.Em.-Zola, Vau.33-30

Camionnet.Rosengart 500 kg. Peugeot 201 berline. NORD 75-71.

A vendre Vélomoteur. S'adresser concierge, 71, rue de Rennes.

CAMION Gazo-Bois de préf. b.état force 5 ou 7 tonnes, recherché par Etablissements MERLIN - GERIN, GRENOBLE. Adress. offre détaill.

Vends camion benne Berlier 4 t. 23, r.de Sèvres, Boulogne, Seine

Locations meublées 120 fr.

T. sér. Dame cher. chambre meub. ch.partic. prox.Etoile. Pas. 61-72

Ch.stud.cuis.,s.d.b.meub.Mon.66-16

Locat.non meublées 120 fr.

Echg. Montmart. vue splend. 3 pl. princ. chauf..cft. cont. 2-3 p.cft 2e, 8e, 17e, Passy. Tél. Mon. 87-52

Ech. loge concierge 16e b. rapp. c. p. appt préf. mari fonctionnaire. Ecr. Labour, 1, r. Bourdaloue-9e.

Propriétés,terrains 120 fr.

Ach. Pavillon libre av.jardin, jusq. 25 km..moy.transp. Paie compt. Morlot, 14, r. Drouot, Paris (9e).

Locaux commercx 120 fr.

Cher.local 200 m2 envir.av.bureau pr pet.indust.précision.Fair.offr. COURVALIN, 9, rue Falguière.

Fonds commerce 130 fr.

Ech. bel atelier tt conft Raspail c. boutiq. b. située av. log. Condit. à débattre. Tél. JAS. 79-76.

Occasions diverses 120 fr.

A v. veste doublée fourrure, taill. 42-44, bottes cuir doublée laine taille 38, renard Canada. CONCIERGE, 7, rue Pépinière.

A vd.magnif.manteau hermine,ét.nf S'ad. Mme Legal, 9 ter, r.Albony

Manteau vison Canada av.manchon état neuf. 28,r.St-Lazare.Tri.48-77

ACHAT Beaux Meubles anciens et de style. Faire offre avec prix à TOUPIN, 22, r.Malher. Arc. 60-18

Vds Tours E.P. 1.500-2.000 m/m Presse impr.type 1-2 raisin.Ecr. Borelli, 3, r. Partants, Paris.

V.ch.chêne armoire 3 p. mat. laine Poulain, 8, pl.Dr-Michaux,dim.8-12

V. matériel restaurant. Jas. 88-37.

GRENOVALINE du Dr Grafort. URGENT. Cherche pour malade ts flacons même entamés. Ecrire à Havas. Valence (Drôme) N° 5.563.

A v. sur pied 25 km. Paris bois chauf.chêne. Tri. 00-09, 10-12 h.

Vd poêle Ciney 250 m3 nf 3000 f. Gaudin, 9, quai Voltaire.Paris-7e

Part. vend beaux meubles. — Valency, 3, pl. Panthéon, de 2 à 4.

Vends à part. mant.agn.rasé mar. t.b.qual.ét.neuf. Armoire Empire T.b.sac antilope noir ferm.écaille. Sacoche encaisseur. Tél.JAS. 83-13

Part. vd 1 mant. p. gris. 1 cape ren.arg. ; 2 ren.arg. t.b.ét. ; tapis tenture Grossin, 170,r.d.Temple-3e

Vds mant.astrak. occas. dim.mardi 3 à 5 h. Clain,164,a.Ledru-Rollin

Part. vend c. à couc., mant. dame fourr.ur. vélo H. 58, r.Nollet-17e

V. sal.à m.st.rust. Louis XV. Burtin,s.r.Ed.Vaillant,Leval.Perret

V.2 ren.arg. mant.mout.bl.3/4.cost. H. Urr. Mme Lota. Eto.33-16 mat.

Part.vend à part. mant. astrakan, t. 46. Concierge, 71, r. Rennes.

A vend. mant. lap. chinc. état neuf. com. coiff. zébrano. Moreau 15, r. Cardinet. Wag. 03-80.

Vends Pathé Baby 9,5. Pardessus ch.sky, poêle, sciure, pneu v.vél Le matin seul. BERD, Jas.16-87.

Transports,démén. 130 fr.

Ch.fret 20 m.c. 3 t.5 Cherbourg-Paris. 25 m.c. 4 t. Boulogne-Paris. Avons fret 20 m.c. 3 t.5 St-Etien. Paris.Super,95,bdMagenta.Pro64-78

Le directeur-gérant: Ph. BARRES.

Imprim. spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc. Paris (2e)

L'administr. provisoire, direct. techn.: R. BALLI, imprimeur.

MARQUE SYNDICALE

1 2 3 4 6 A